

et heretiques. Au dessous estoit l'Enfer où se voyoyent quelques diables et Lucifer leur maistre, accoustrés selon le dessein des iesuites. La fin du ieu estoit de contrefaire un iugement dernier, puis le sauuement des uns et la damnation des autres. Tous les theatres dressez au college des iesuites estoient enuironnez de divers eschafaux pour les personnes de qualité qui payerent largement la vue de cette Drollerie. Comme aussi tous les frais d'icelle furent fournis par les peres et meres dont leurs enfans iouoyent lors.

« Le premier iour du ieu qui fut le septiesme d'aoust fut employé principalement à loger le Pape et ses adhérens au paradis de bois des iesuites, suuant la sentence prononcée par leur nouveau dieu. Restoyent les mescreans et heretiques qui furent reserués pour le lendemain. Auquel iour plusieurs petards et autres renouueeles inuentions de Salmonée deuoient contrefaire les tonnerres et esclairs, durant lesquels Lucifer et sa bande tireroient les damnés en leur enfer. Ainsi qu'ils commencerent à lascher leur premier petard ou petit tonnerre iesuitique, le temps parauant serein se brouille tout à coup, vne nuée creue, vne rauine d'eau s'espand et verse l'espace de deux heures sur les drolles du paradis et de l'enfer des loyolites. Leur idole ou nouveau dieu quitte vittement son eschafaut, suivi de sa cambrade, estonné comme fut tout le reste des ioueurs et des spectateurs, non seulement de la pluye du tout extraordinaire, mais aussi des vrais tonnerres d'en haut et de la foudre qui tomba sur une maison proche de celle des iesuites, où elle fit du ravage, dont plusieurs des ioueurs fort effrayés depuis sont morts : et tient on compte de neuf ou dix des principaux au moins. Aucuns disent beaucoup d'avantage. Entr'autres, celui qui contrefaisoit Dieu, et celui qui jouoit le personnage de Lucifer, tellement emportez de maladie, pour s'estre trop eschaufez, que l'on a peu y remarquer le secret et redoutable iugement du Tout-puissant sur telles abominations et attentats execrables contre celui qui domine au ciel et en la terre. Les theatres abandon-